Lauréat Festival International du Film de Bretagne
Prix de la meilleure idée originale

Best film about working horses
EQUINALE®
SELECTED
2025

AU SON DES SABOTS

DOSSIER DE PRESSE

Remettre du vivant dans nos villes

Chouette Production

OFFICIAL SELECTION
Moss Farm in Montréal
2025

EQUUS Film & Arts Fest
2025
Official Selection

NOMINEE
Montreal Women Film Festival
2025

Festival De Cinéma Plan D'ensemble

SICILIAN FILM AWARDS
MADONIE FILM FESTIVAL
PALERMO - SICILY

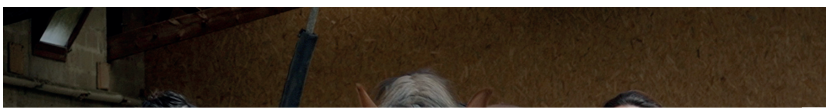
Au Son Des Sabots

Un film de Marie-Claude Salvaille
Documentaire 52 minutes
Version originale : Français

Chouette Production
218-212, rue Fraser, Rivière-du-Loup,
Québec, Canada, G5R 0S6
www.ausondessabots.ca
mcsalvaille@live.ca
marie@ausondessabots.ca
+1-438-490-1215

Chouette Production

Fiche Technique



Productrice : Marie-Claude Salvaille
Année de réalisation : 2025
Genre : documentaire
Format : 1920/ 1080
Durée : 52 minutes
Origine : Canada
Lieu de tournage : Bretagne - France
Classement : Général

Synopsis

AU SON DES SABOTS nous plonge au cœur d'un mode de vie venu tout droit du passé et pourtant résolument moderne : la traction animale. À Questembert, petite ville de Bretagne, Marie et Justine, employées aux travaux publics, vivent un quotidien des plus originaux avec leurs deux juments. Havane et Ulysse. Morgane, formatrice et cochère professionnelle, initie la jeune stagiaire Kim à ce métier, où discussions et questionnements sur les réalités des projets de cheval territorial sont au cœur des préoccupations.

Note d'intention

Remettre du vivant dans la ville !

Ma première motivation était de trouver des solutions viables pour faire face à la crise climatique à l'échelle humaine et collective. Le retour des chevaux territoriaux au service des villes m'est apparu comme une expérience enrichissante, en phase avec l'objectif que je voulais atteindre.
Mais dès mes premiers pas dans cet univers, j'ai découvert bien plus que de simples substitutions aux répercussions positives pour notre environnement. J'ai découvert un univers de bienveillance, un rythme plus proche de la nature humaine, un milieu urbain où les gens sont plus enclins à rencontrer l'autre grâce à la présence des chevaux.
Toutefois, des questions se posent : le bien-être animal, souvent décrié comme absent pour ces bêtes, la pérennité des projets et la difficulté de les faire naître, la sécurité des citoyens, etc. C'est avec Morgane Perlade, formatrice et cochère, que j'ai pu comprendre que ces projets bucoliques étaient plus difficiles à réaliser qu'il n'y paraît.
Intégrée à l'équipe de meneuses de Questembert, Marie et Justine, j'ai pu comprendre leur quotidien et vivre au rythme des chevaux territoriaux. C'est avec elles et leurs juments, Havane et Ulysse, que j'ai découvert ce que pouvait signifier « remettre du vivant dans la ville ».
Avec Au son des sabots, j'ai voulu susciter des discussions sur l'environnement et le bien-être animal, et montrer qu'il est encore possible de créer du lien entre les êtres humains, ce qui semble si difficile aujourd'hui.

Biographies

Marie-Claude Salvaille
Réalisatrice

Sa carrière de cinéaste s'est déroulée en deux temps. Monteuse sonore à l'Office National du Film du Canada dans les années 1990, elle est devenue réalisatrice en 1994. Son premier documentaire, Mortelle Indifférence (52 min, 1996), aborde la question de nos réactions face à un acte violent. Le film a été présenté au festival de cinéma d'Annecy et au festival du cinéma québécois, Les Jutra, l'année de sa sortie. Il a été diffusé sur Radio-Canada et TV5 en 1997. Ce film a également servi de base à des ateliers en milieu scolaire, servant de catalyseur pour des discussions sur la violence quotidienne.

Après une pause de 18 ans dans le milieu cinématographique, elle s'est consacrée à d'autres domaines artistiques et au milieu événementiel. Forte de ses diverses expériences, elle se lance à nouveau dans le documentaire en 2018. Elle reprend ses études à l'École des métiers du cinéma et de la vidéo, qu'elle termine en 2020 avec la réalisation d'un documentaire sur la crise écologique. Où sont passés les oiseaux ? est une réflexion sur notre avenir en tant que citoyens de la Terre. D'une durée de 15 minutes, il a été présenté en compétition au Terra Festival en Guadeloupe en 2022.

C'est à titre professionnel qu'il a réalisé sa deuxième œuvre, Au son des sabots, cette fois-ci en production auto-gérée. À la tête de la maison de production, Chouette Production, elle assure également le rôle de productrice. Toujours désireuse de réfléchir à des solutions pour notre vie de citoyens, c'est par le retour des chevaux en ville qu'elle imagine un monde meilleur.

Les principaux protagonistes

Marie Le Quéré et Justine Gueny, meneuses

Toutes deux employées aux services des travaux publics de la commune de Questembert (en Bretagne), elles ont la même passion et amour envers leurs collègues équines, Ulysse et Havane. C'est avec générosité qu'elles nous ont laisser entrer dans leur quotidien.

Avec elles, nous découvrons les divers travaux exécutables par la traction animale et les rencontres d'utilisateurs et citoyens qui apprécient la présence des chevaux et le son des sabots dans les rues de Questembert.

Morgane Perlade

C'est par Morgane que ce projet documentaire à commencer en 2022. Sa passion et sa grande expérience des chevaux territoriaux ont nourri la recherche et c'est tout naturellement qu'elle est devenue un des personnages principaux.

Femme passionnée par son métier, elle partage avec Kim les grands défis des projets du cheval territorial.

Questembert, Morbihan, Bretagne

Nous ne pouvons pas passer sous silence l'accueil de la commune de Questembert. Fière de leur initiative, elle devient un modèle pour les projets de la traction animale en ville. Depuis 2007, les citoyens et citoyennes voient les chevaux à l'œuvre dans leurs rues, à ramasser les sacs jaunes, ou encore promener les enfants et les aînées dans la ville.

Par la complicité de l'administration qui nous a ouvert toutes grandes leurs portes, le tournage a pu capter le quotidien d'un service hors du commun.

Benjamin Dourdet
Directeur Photo

Benjamin Dourdet est directeur de la photographie et réalisateur de films documentaires basé à Rennes. Passionné par l'image et la recherche d'authenticité, il s'inspire du cinéma direct pour capturer des instants de vie spontanés. Son approche repose sur une grande liberté de tournage, lui permettant de saisir des émotions brutes et sincères.

Favorisant le travail en équipe réduite, il instaure une proximité précieuse avec ses sujets, créant des images intimes et humaines. Il a eu l'opportunité de travailler sur des sujets variés comme l'environnement, la justice sociale ou encore la santé mentale.

Équipe/Tournage

Réalisation
Marie-Claude Salvaille

Directeur Photo
Benjamin Dourdet
2e caméra
Simon Barrau

Assistante à la réalisation
Kim Fino

Prise de Son
Salomé Gasey
William Beaucreux

Équipe supplémetaire
Éva Lopez
Charlotte Hoarau

Équipe/PostProduction

Montage
Marie-Claude Salvaille

Conseillière au montage
Natacha Dufaux

Musique
François Millette
Ariane Nantel

Mixage
Luce Thomazeau

Colorimétrie
Corentin Morisseau
Marie-Claude Salvaille

Traduction (anglaise)
Christine Millette

Festivals et Projections 2025

Festival EQUINALE
Château de Neuhoff. Allemagne
PRIX du Meilleur film sur les chevaux de travail
Juin 2025

Festival International du film de Breatagne
Locronan, France
Sélection Officielle
Juillet 2025

Festival de Cinéma Plan d'Ensemble
Chateauguay, QUÉBEC
Sélection Officielle
19-21 Septembre 2025

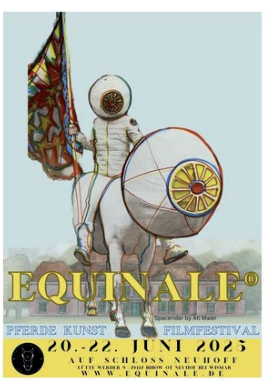
EQUUS
Reisterstown, Maryland, USA
Sélection officiel
14-16 Novembre 2025

Projections Internet 2025

Moss Farm in Montréal
Québec - Canada
Sélection officielle
Février 2025

Montrel Women Film Festival
Montréal - Québec
Nominée
Juin 2025

Modonie Film Festival
Modonie - Sicile
Mention honorable
Août 2025



LES INFOS DU
PAYS GALLO
L'actualité de Ploërmel à Questembert

QUESTEMBERT COMMUNAUTÉ

Publié Le 20 Mai 2025

Questembert. « Au son des sabots » : un film pour débattre de l'utilisation du cheval de trait

Le cinéma Iris de Questembert pourrait bien afficher complet le 13 juin prochain ! Ce jour-là sera projeté en avant-première le documentaire intitulé « Au son des Sabots », un film réalisé par Marie-Claude Salvaille qui retrace le quotidien des chevaux territoriaux Havane et Gladez de Questembert ainsi que celui de leurs cochères. Ce sera l'occasion pour tous de découvrir ces chevaux de traits, véritable image de Questembert, qui se promènent dans les rues de la commune, sous le regard des habitants, depuis 2011 et qui sont au coeur d'une polémique d'une incroyable ampleur depuis quelques semaines. **Une pétition lancée par un conseiller municipal de Rochefort en Terre** qui se dit « révolté » qu'un cheval puisse être utilisé comme outil de travail par une municipalité a rassemblé près de 28 000 signatures. **La municipalité de Questembert a réagi en diffusant une contre-pétition** qui compte à ce jour près de 21 000 signatures. Le maire de Questembert, Boris Lemaire, s'indigne de ces accusations, faisant valoir que les chevaux sont bichonnés et qu'il s'agit d'une solution douce et originale. Le sujet a des retentissements au niveau national et a été hypermédiatisé. Il a été évoqué lundi soir lors du conseil municipal au cours duquel la minorité a apporté son soutien à la municipalité. Le maire a expliqué que la mairie croule sous les messages de soutien et explique qu'une possibilité de déposer des témoignages directement à la mairie a été mis en place pour celles et ceux qui n'ont pas internet. Il n'écarte d'ailleurs pas la possibilité d'en réaliser un florilège car certains sont touchants. Il relate notamment le témoignage envoyé par un ancien charretier qui raconte qu'il dormait dans l'étable près du cheval avec lequel il travaillait. Le maire a également indiqué que le maire de Rochefort-en-Terre s'était désolidarisé de son conseiller municipal.

Loisirs plein air

La projection du film « Au son des sabots » avait été envisagée avant que n'éclate la polémique, précise le maire, mais évidemment cet évènement prend une dimension particulière compte tenu du contexte.

Ainsi, à la suite du film, un débat animé par la réalisatrice, les équipes du cheval territorial et les élus questembertois sera ouvert à tous autour de ces deux chevaux territoriaux. Chacun aura
l'opportunité de s'exprimer, de poser des questions, sur les cochères des deux juments, et bien sûr sur Havane et Gladez.

Pratique :

Projection du film « Au son des sabots », suivi d'un débat
Cinéma Iris de Questembert le 13 juin prochain à 19h30

https://www.lesinfosdupaysgallo.com/2025/05/20/questembert-au-son-des-sabots-un-film-pour-debattre-de-lutilisation-du-cheval-de-trait/

Un lancement de film dans la controverse en France

PAR **MARC-ANTOINE PAQUIN** >

Quand elle a démarré son projet de documentaire sur le retour des chevaux de trait dans les milieux de travail, notamment dans certaines villes de France, la cinéaste louperivoise Marie-Claude Salvaille voulait mettre de l'avant cette pratique «environnementale» qui n'existe plus au Québec. Un objectif noble qu'elle a atteint, mais qui l'a plongée au cœur d'une controverse inattendue.

La petite municipalité bretonne de Questembert, là où elle a tourné son film au printemps 2024 avec des collègues diplômés de l'École des métiers du cinéma et de la vidéo (ÉMCV), est depuis quelques semaines au cœur d'une polémique entourant l'utilisation des chevaux de trait pour certains travaux. Des critiques et militants antispécistes, qui prônent la «libération de l'animal», y voient de la maltraitance, voire de l'esclavagisme.

L'affaire a pris beaucoup d'ampleur rapidement et une pétition signée par plus de 25 000 personnes a été lancée. Des médias régionaux et nationaux, comme France 3 et TF1, en ont aussi fait leurs gros titres, forçant la municipalité à défendre ses façons de faire.

C'est dans ce contexte unique, complètement inattendu, que la réalisatrice a été invitée à présenter son documentaire «Au son des sabots», cette semaine en France. Initialement prévue cet automne, l'avant-première a été devancée à la demande de la mairie de Questembert. La projection a été accompagnée d'une conférence, d'un débat et même d'une soutenance de thèse, dans le cadre d'une grande journée d'échanges sur la traction animale. Plus de 200 personnes y ont assisté, «un grand succès».

«C'est vraiment particulier que tout arrive comme ça», a reconnu Mme Salvaille, quelques heures avant son départ pour la France. Elle précise qu'il s'agit d'un projet indépendant de la municipalité, qu'elle a elle-même financé.

«Je souhaitais susciter le débat et des discussions avec mon film, et bien c'est réussi, a-t-elle blagué. Jamais je n'aurais pensé me retrouver dans une telle controverse nationale en France.»

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL S'IMPOSE

Marie-Claude Salvaille travaille sur ce projet depuis 2020. Après de nombreuses recherches et démarches, elle a reçu l'accord de la mairie de Questembert pour aller y filmer son documentaire avec son équipe du service public en septembre 2023. Quelques mois plus tard, elle avait les deux pieds sur place pour une période de deux semaines.

Son objectif de base était de présenter l'utilisation de chevaux de trait sous une vision environnementaliste et de questionner les façons de faire modernes. Or, l'angle du bien-être animal s'est présenté de lui-même à travers les discussions et les observations faites sur le terrain.

Le montage était complété depuis plusieurs mois quand la controverse a éclaté, a-t-elle noté.

«C'est un pur hasard que ce sujet soit abordé dans mon film et qu'il vienne répondre à des questions qui sont soulevées aujourd'hui. Il amène des réponses, tant et aussi longtemps qu'on souhaite bien les entendre…», a-t-elle partagé.

«Le film n'aurait pas été le même si ç'avait été l'idée initiale, a-t-elle précisé. On en parle, on aborde le respect qu'on doit avoir pour ces bêtes-là, la formation qui est importante, mais on discute aussi beaucoup des interactions et des connexions entre les citoyens et les chevaux.»

En toute objectivité, Marie-Claude Salvaille raconte avoir vraiment été impressionnée par le soin accordé aux chevaux par la commune bretonne qui fait appel à ces animaux depuis une quinzaine d'années déjà.

Ces chevaux sont mobilisés quatre heures par jour pour l'entretien d'espaces verts, la collecte de déchets, le transport scolaire ou même des balades touristiques. Ils sont aussi abreuvés très fréquemment, en respect de lignes de conduite très strictes.

PHOTO : FOURNIE PAR MARIE-CLAUDE SALVAILLE

Les animaux comptent également sur la présence de plusieurs spécialistes comme des vétérinaires, des maréchaux ferrants et des dentistes. «Dans le film, on assiste à une séance d'ostéopathie. Le cheval, pendant 40 minutes, se fait dorloter. C'est vraiment particulier. Il n'y a pas beaucoup de patrons qui paient l'ostéopathe à leurs employés», a raconté la passionnée qui a retrouvé le cinéma en 2018 après un intermède de 20 ans.

Elle croit que le Québec aurait intérêt à réfléchir sur cette question, convaincue que les chevaux de trait pourraient être d'utiles partenaires dans les milieux ruraux, notamment.

Une fois ses obligations terminées en France, la réalisatrice ira présenter son documentaire au festival Équinale, dans la région d'Hambourg, en Allemagne. Ce festival est exclusivement consacré aux chevaux.

Il sera également possible de voir le film l'automne prochain à Rivière-du-Loup, a-t-elle promis.

La cinéaste louperivoise Marie-Claude Salvaille récompensée en Allemagne | OHdio | Radio-Canada

Entrevue avec Éric Barette - 23 juillet (segment 8h45)

https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/info-reveil/segments/rattrapage/2129615/cineaste-louperivoise-marie-claude-salvaille-recompensee-en-allemagne

LES INFOS DU PAYS GALLO
L'actualité de Ploërmel à Questembert

QUESTEMBERT COMMUNAUTÉ

Publié Le 13 Juin 2025

Questembert. La projection du film « Au son des sabots » fait salle comble à l'Iris Cinéma

Charlène Eon

En ce vendredi soir 13 juin, la grande salle du cinéma Iris est quasi-complète pour l'avant-première du film « Au son des sabots » sur les chevaux territoriaux de Questembert. De quoi apporter un sourire sur le visage de la réalisatrice du long-métrage !

La forte présence du public a également touché monsieur Boris Lemaire, maire de Questembert. En effet, après une controverse qui a pris une ampleur nationale, le maire a expliqué avec un sourire avant la projection du film que celui-ci « montre très bien qu'il n'y a pas de maltraitance envers ces chevaux ». Un petit clin d'œil pour la pétition qui a secoué la commune. Pour rappel, ces deux chevaux de traits ont été au cœur d'une polémique, qui s'est étendue nationalement, il y a quelques semaines. En effet, ces agents à quatre pattes nommés Ulysse et Havane ont été visés par une pétition lancée par un conseiller municipal de Rochefort-en-Terre qui se dit « révolté » qu'un cheval puisse être utilisé comme un outil de travail. Aujourd'hui, cette pétition a récolté plus de 28 000 signatures. Face à cette réaction, la municipalité a réagi en diffusant une contre-pétition qui compte actuellement 22 277 signatures.

Ce vendredi soir, 19h30, la salle commençait à se remplir petit à petit jusqu'à se remplir, pour ne laisser qu'un petit nombre de sièges libres. La soirée débute avec un mot du maire de Questembert, suivi de la réalisatrice du film, Marie-Claude Salvaille, qui était présente avec son équipe. Après 52 minutes dans le noir, nous avons découvert le quotidien d'Ulysse et d'Havane. Ramassage de sacs jaunes, entretien de certains espaces de la ville, mais aussi navette pour le marché, balades avec les résidents de la maison de retraite. Le travail, les soins apportés à ces deux agents municipaux ont également été mis sous les projecteurs. Au final, « Au son des sabots » est arrivé à point nommé. En effet, le film a été tourné bien avant la polémique, mais son avant-première est tombée en plein milieu de cette tourmente. La soirée ne s'est pas arrêtée au film, puisqu'un débat en compagnie de la réalisatrice, du maire, du réseau Faire à cheval, qui a pour ambition de replacer les équidés dans les cités, et bien évidemment de Justine et de Marie, les deux cochères, s'est déroulé par la suite. Une occasion en or pour parler de cette pratique et pour les citoyens de s'exprimer, et peut-être relever la controverse qui a touché Questembert il y a maintenant quelques semaines.

https://www.lesinfosdupaysgallo.com/2025/06/13/questembert-la-projection-du-film-au-son-des-sabots-fait-salle-comble-a-liris-cinema/

CULTUREL

Un prix pour la cinéaste Marie-Claude Salvaille en Allemagne

Publié le 12 juillet à 6h32

Temps de lecture : 2 min

Par Marc-Antoine Paquin
Photojournaliste

La cinéaste louperivoise, Marie-Claude Salvaille, a récemment vu son film «Au son des sabots» être primé en Allemagne. Le documentaire, qui s'intéresse à l'utilisation de chevaux de trait dans les milieux urbains, a reçu une un prix à Equinale, un festival international de films équestres tenu du 20 au 22 juin.

Après avoir présenté son film en avant-première, en juin, en France, Mme Salvaille s'est envolée pour l'Allemagne afin d'assister à ce festival unique qui est organisé chaque année dans la région de Hambourg.

Elle n'a pas fait le voyage en vain, puisqu'elle y a reçu le prix du «meilleur film sur le travail des chevaux» pour son immersion dans l'univers des chevaux en milieu urbain dans la commune de Questembert, en France. Au total, 8 films internationaux ont été récompensés.

«C'est un super beau festival qui rassemble beaucoup de passionnés», a partagé Marie-Claude, très fière de la reconnaissance obtenue. «C'était vraiment chouette!»

Au lendemain du festival, l'organisation s'est réjouie de la participation «de réalisatrices enthousiastes» venues du Canada et d'Irlande. «Equinale 2025 s'est avérée être un événement inoubliable qui a célébré le lien durable entre les chevaux et les humains à travers l'art du cinéma», a souligné l'organisation.

Comme une belle nouvelle n'arrive rarement seule, Marie-Claude Salvaille a également eu la confirmation que son documentaire, filmé au printemps 2024 avec des collègues diplômés de l'École des métiers du cinéma et de la vidéo (ÉMCV), est en nomination au Festival international du film de Bretagne. Elle s'envolera de nouveau pour l'ouest de la France à la fin juillet.

Rappelons que le film «Au son des sabots» a été lancé au cœur d'une controverse. La petite municipalité bretonne de Questembert, là où elle a tourné son film, est depuis quelques semaines au cœur d'une polémique entourant l'utilisation des chevaux de trait pour certains travaux. Des critiques et militants antispécistes, qui prônent la «libération de l'animal», y voient de la maltraitance, voire de l'esclavagisme.

Chouette Production

Chouette Production
218-212, rue Fraser, Rivière-du-Loup,
Québec, Canada, G5R 0S6
www.ausondessabots.ca
mcsalvaille@live.ca
marie@ausondessabots.ca
+1-438-490-1215